



## LE TRAITEMENT MORAL de Philippe PINEL



par David Sellem –

1ère partie –

*Présenté lors du séminaire sur l'entretien en psychothérapie et psychanalyse –*

*3ème séance du 24 novembre 2018 – UFR -Sciences Humaines et Sociales - Metz*

Nous allons aujourd'hui poursuivre notre étude épistémologique des psychothérapies, en revenant sur un traitement qu'avait évoqué la fois dernière Thierry Nussberger, le « traitement moral » de Philippe Pinel. Avant de vous détailler ce dont il s'agit, il convient de revenir sur le personnage, la légende même pourrait-on dire de Philippe Pinel, légende car il a littéralement marqué le milieu asilaire en amorçant une nouvelle psychiatrie, et une nouvelle prise en compte et prise en charge des aliénés.

Le docteur Philippe Pinel est un médecin aliéniste et philosophe, contemporain de Messmer, dont nous avions parlé lors de la précédente séance, dont il a d'ailleurs été un des élèves, pour très peu de temps, son intérêt pour le Mesmérisme étant relativement limité. Il devient médecin aliéniste tardivement, en 1780, après avoir renoncé à une carrière d'ecclésiaste et de mathématicien. La soutane et les formules l'intéressent, mais la blouse blanche d'avantage. Il est parallèlement disciple du philosophe Condillac, dont les conceptions sont empiristes plutôt que naturalistes, notamment en ce qui concerne le langage. Et l'on peut poser l'hypothèse que cette double formation a participé chez Pinel à l'émergence de conceptions résolument novatrices pour l'époque.

Et cette époque, c'est celle qui annonce la révolution Française. Pinel s'engage très tôt et avec enthousiasme en faveur du mouvement révolutionnaire de 1789. Car il est aussi intéressé par la politique, même s'il déchantera durant la Terreur qui débute en 1793, année où il est nommé médecin-chef de l'asile de Bicêtre. Et c'est là qu'il va faire une rencontre déterminante. Dans cet asile, officie un surveillant du nom de Jean-Baptiste Pussin, que Pinel va patiemment observer, notamment dans les relations que ce dernier instaure avec les malades. Ces derniers, sont alors indifférenciés des psychopathes, des prostitué(e)s, et l'asile sert alors plus de lieu de régulation de l'ordre social que de lieu de soin. Il y règne un climat de violence, violence des internés, et violence également de leurs gardiens sur eux. A l'exception de Pussin, qui lui, apparaît d'une grande bienveillance, passe beaucoup de temps avec les malades, leur parle, les considère, et les amène ce faisant à moins de comportements violents, grâce à une douce fermeté. Ce qui apparaît alors aux yeux de Pinel dans ces murs où règne la violence en maître, ce n'est rien de moins que de l'humanité. Cet élément-là, va devenir la base du traitement moral de Pinel. En effet, ce à quoi il assiste dans ce lieu d'enfermement, c'est une violence institutionnalisée sur des personnes qui sont parfois traitées comme des animaux. Or, la manière dont Pussin traite les malades, c'est à dire sans violence, produit chez ces derniers, moins de violence. Pinel, va alors théoriser cette première



approche, « psychologique » pourrait-on dire, qu'il qualifie plutôt d'approche médico-philosophique des malades mentaux.

Il n'oubliera d'ailleurs jamais de citer Pussin et sa manière d'y faire avec les malades, ce dernier étant probablement précurseur de la future fonction d'infirmier psychiatrique. Pour autant, c'est bien à Pinel qu'est attribuée la paternité du « traitement moral ». Ses inspirations sont cependant multiples, et Pinel aura à cœur dans son traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale ou la Manie, de faire valoir les différents personnages et les différentes disciplines auprès desquels il a appris. Il restera médecin-chef de Bicêtre jusqu'en 1795 alors qu'il est nommé médecin-chef à la Salpêtrière, où il va s'employer à appliquer sa méthode, et à finalement libérer de leurs chaînes les aliénés.

Qu'est-ce donc que ce traitement dit moral. Et bien ici, moral ne voudrait rien dire d'autre aujourd'hui que psychologique, au sens donc non pas de la moralité mais bien de la raison. L'idée principale de Pinel, est que les malades mentaux ne sont pas sans raison, et que contrairement à l'idée reçue qui était à cette époque que les insensés, les fous, n'étaient pas ou plus doués de raison, Pinel s'adresse au contraire à eux, à la part d'eux-mêmes qu'il dit être encore accessible à la raison. Cette considération à elle-seule, est un bouleversement dans le champ de la psychiatrie, une révolution. Considération ici dans le sens d'envisager le fou, comme un malade, et qui peut éventuellement être traité, soigné, voir guéri. Et ceci à partir d'une conviction de Pinel, puisqu'il ne croit pas à l'organicité cérébrale comme cause de l'aliénation mentale. Pour lui, nous pourrions évoquer l'hypothèse d'une théorie périphérique.

Pour poursuivre la lecture de ce chapitre, vous pouvez dès à présent commander le premier volume du Séminaire Pratique « Les chemins psy - *Du symptôme au Style* » chez votre librairie habituel Fnac.com ; Amazon.fr ; Cultura.com... Ou directement sur le site de l'éditeur L'Harmattan :

[https://www.editions-harmattan.fr/livre-chemins\\_psy\\_les\\_du\\_symptome\\_au\\_style\\_thierry\\_nussberger-9782343244594-72309.html](https://www.editions-harmattan.fr/livre-chemins_psy_les_du_symptome_au_style_thierry_nussberger-9782343244594-72309.html)

